

Haute-Loire → Actualité

FIGURE ■ Né à Craponne-sur-Arzon en 1951, l'homme a été un pionnier du numérique avec sa société Archos

Henri Crohas, le high-tech à la française

Ingénieur et infatigable créateur, le Craponnais Henri Crohas a été une des figures du high-tech à la française. Avec sa société Archos il a, de 1988 à 2013, multiplié les inventions avec un vrai sens de l'époque... pas toujours récompensé. Retour sur son incroyable parcours.

Brigitte Dumas
redaction.leviel@centrefrance.com

Henri Crohas est né en 1951 à Craponne-sur-Arzon, benjamin d'une famille de cinq enfants. Son père, Paul, natif d'Allègre, exerce d'abord le métier de ferblantier, avant d'endosser le « bleu de travail » de plombier-zingueur. Sa mère, Rosalie Jouve, est, elle, originaire de Céaux-d'Allègre.

Une longueur d'avance sur Apple

Brillant élève, Henri Crohas quitte la Haute-Loire, le baccalauréat en poche, pour faire des études supérieures. En 1970, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers de Bordeaux et du centre de Perfectionnement aux affaires dont la mission est de former des professionnels de la direction d'entreprise. Le jeune homme possède également un master de l'Université de Bath (Grande-Bretagne) qui a pour objectif d'aider ses étudiants à acquérir une solide expérience professionnelle.

Avec un tel bagage, cet Altiligérien entre chez Total comme ingénieur où il conçoit des équipements offshore et des plateformes pétrolières en pleine mer. À 35 ans, il quitte le groupe à l'occasion d'un plan social. Avec une partie de son indemnité, il décide, en 1988, de créer sa propre entreprise, Archos,



INVENTEUR. Henri Crohas a été un des artisans de ce que l'on a surnommé le « high-tech » à la française, avec de nombreuses innovations au sein de sa société Archos, fondée en 1988. PHOTO D.R.

qui n'est autre que l'acronyme de son nom de famille.

Il commence sa nouvelle activité avec le minitel, en vendant un logiciel de diffusion de publicité dans les pharmacies. Le succès est au rendez-vous mais le « boom » du minitel est éphémère. Qu'importe, Henri Crohas trouve un second souffle en vendant des disques durs externes, conçus pour les consoles de jeux Amiga mais également des lecteurs de CD externes. En 2000, Archos crée son premier baladeur à disque dur, le Jukebox

6000, qui devient un produit incontournable dans le monde du baladeur numérique. Et ce, trois ans avant le célèbre iPod... Sa grande capacité de mémoire permet alors de gérer une discothèque importée à partir d'un PC via le port USB. Un large écran (11 caractères sur 2 lignes) permet d'être informé du nom de l'artiste, du titre mais aussi de la durée. Ce baladeur possède un amplificateur de basses et un égaliseur qui permettent d'obtenir un son d'excellente qualité. Les modèles du géant

américain Apple rafferont pourtant la mise. En 2002, la société Archos fait son entrée en bourse et dès

2003, sa gamme de baladeurs intègre un modèle dédié à la vidéo, l'AV 300 : une petite révolution ! Il



JUKEBOX 6000. Ce baladeur numérique a vu le jour en 2000.

s'agit du premier modèle doté d'un grand écran. Mais malgré son avance technologique, Apple finit à encore par l'emporter. Qu'à cela ne tienne, Henri Crohas a depuis longtemps appris à rebondir. En 2005, il passe des accords industriels pour assurer la distribution de ses baladeurs vidéo avec l'opérateur de télé satellite Ecostar pour le marché américain (qui prend aussi 34 % du capital d'Archos), mais aussi avec Canal + pour le marché français. Les baladeurs d'Archos sont vendus aux États-Unis sous la marque Pocketish.

Plus tard, Archos présente le PMA400, première tablette Internet. Il s'agit d'un assistant numérique personnel, avec un disque dur et des capacités de lecture et d'enregistrement audio et vidéo. Il fonctionne donc comme un lecteur multimédia portable.

En 2011, le gouvernement annonce le lancement de l'opération « une tablette et un forfait 3G à un euro par jour pendant deux ans ». Mais, une fois de plus la société française Archos et ses tablettes sont écartées. « Voir une offre émanant du gouvernement et faisant la promotion des deux concurrents principaux d'Archos (Apple et Samsung) est assez dur à digérer... », confiait-il à l'époque.

La mise à l'écart d'Archos est d'autant plus étonnante que ce sont ses produits qui vont servir de vitrine technologique à la France au G20 en novembre 2011. Ce partenariat vise alors à promouvoir le savoir-faire et la technologie française auprès des chefs d'États, des présidents d'organisations patronales et des dirigeants d'entreprises internationales. Mais Archos n'en retirera pas les bénéfices escomptés.

En 2012, Henri Crohas alors âgé de 62 ans, se retire de la direction générale de son entreprise. ■

EXPLOREZ LE TEMPS ET FRISSENEZ DE PLAISIR



Ces ouvrages sont disponibles sur centrefranceboutique.fr. Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux [f](#) [t](#) [i](#) [c](#) et sur deborce.com.